

Conjoncture mensuelle au 1^{er} décembre 2017

Le mois de novembre a été marqué par un déficit de précipitations et une baisse des températures dans toutes les régions. La baisse est particulièrement marquée pour l'ouest de l'Occitanie : l'écart à la normale atteint $-0,8^{\circ}\text{C}$. Ces conditions freinent la croissance des plantes et les derniers semis de blé dur en zone méditerranéenne n'ont pas été réalisés à cause de la sécheresse. Le marché national de la pomme montre des signes d'essoufflement par contre le début de campagne de commercialisation des vins est très actif.

Pour les filières animales, les marchés des bovins et ovins sont stables, par contre le marché du porc charcutier reste déséquilibré et les prix en chute. La France a retrouvé son statut indemne d'influenza aviaire et cette évolution positive est favorable pour la production régionale de palmipèdes gras, malgré l'identification fin novembre d'un nouveau foyer en Nouvelle-Aquitaine.

GRANDES CULTURES



Conditions fraîches et sèches pour les cultures d'hiver.

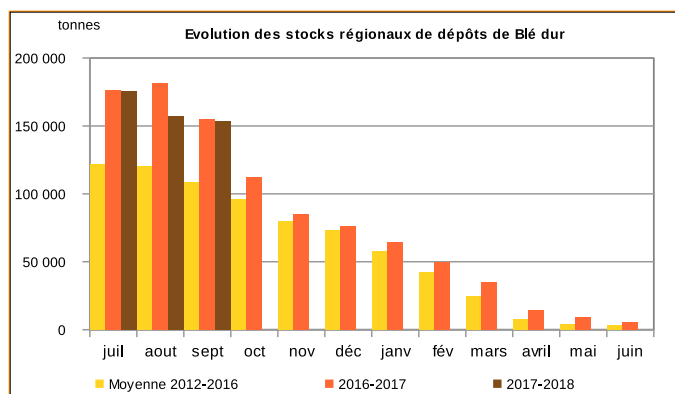
Les semis de cultures d'hiver sont quasiment terminés sur la région Occitanie.

Sur la zone méditerranéenne, les conditions d'implantation des cultures d'hiver ont été très défavorables en raison de la sécheresse exceptionnelle qui persiste depuis plusieurs mois. L'absence de réserves en eau reste très préoccupante. Des parcelles n'ont pas été implantées et la sole blé dur reculerait fortement sur le golfe du Lion.

Sur l'ouest de l'Occitanie, les conditions sont plus favorables et les précipitations ont été suffisantes pour assurer l'implantation, la levée des céréales et un bon développement des colzas jusqu'à présent.

Toutefois les derniers semis de céréales d'hiver s'achèvent dans des conditions sèches et les dernières levées se font péniblement. Le froid hivernal depuis fin novembre freine la croissance des plantes.

Niveau de stocks de blé dur en dépôt comparables septembre 2017/septembre 2016



Sources : FranceAgriMer.

Les surfaces de blé dur sont implantées en quasi-totalité et elles resteraient stables par rapport à la campagne précédente.

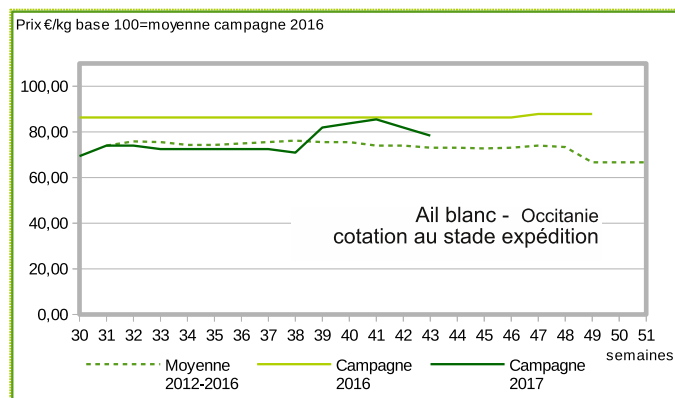
AIL



Volumes faibles, concurrence aux aguets

La période de vacances scolaires associée au pont de la Toussaint n'aide pas l'activité d'un marché déjà très difficile. Les trois couleurs sont touchées par des problèmes de qualité après séchage et les tris sont importants. Les metteurs en marché peinent à satisfaire une demande devenue particulièrement vigilante sur l'ail origine France. Les échanges se réalisent sur un marché sans dynamique. La faiblesse des volumes permet toutefois de maintenir les cours sur les niveaux de début de campagne de commercialisation.

Les cours de l'ail blanc se maintiennent difficilement



Source : RNM-FranceAgriMer

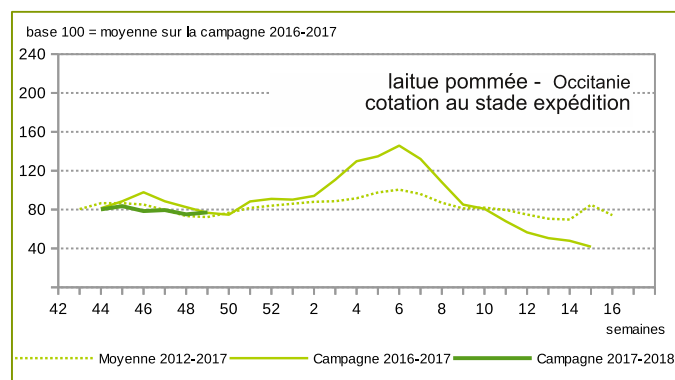
LAITUE



Un début de campagne sans entrain

Le marché est faiblement approvisionné au début de novembre mais ces apports limités sont suffisants pour satisfaire une demande mesurée. Le manque d'engouement de la part du consommateur se fait sentir durant tout le mois. Malgré la réduction des apports à cause du froid, en fin de mois, la demande ne s'améliore pas et les cours s'orientent à la baisse pour toutes les variétés.

Marché équilibré et prix orientés à la baisse



Source : RNM-FranceAgriMer

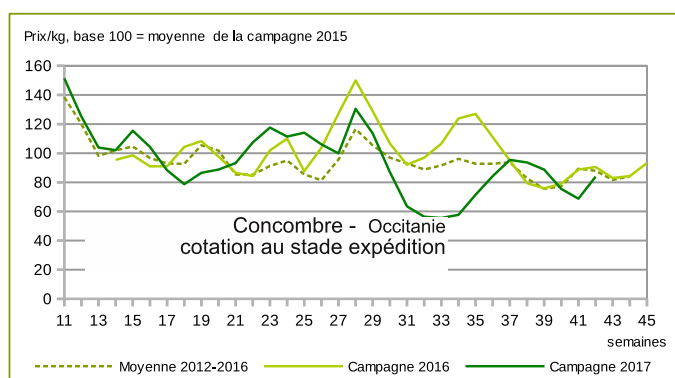
CONCOMBRE



Fin de campagne, concurrence européenne présente

Le marché du concombre a été compliqué et en dents de scie tout au long de la campagne. En cette période de fin de récolte, la concurrence européenne s'installe et les faibles volumes disponibles permettent un raffermissement des prix.

Les prix se raffermissent en fin de campagne



Source : RNM-FranceAgriMer

POMME

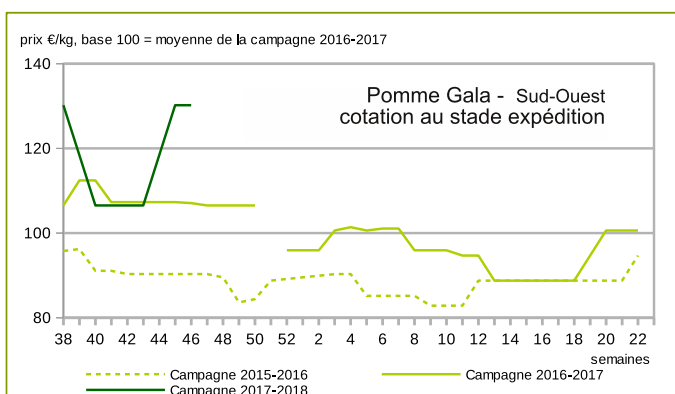


Le marché national s'essoufle

Les congés scolaires de la Toussaint ralentissent la demande en début de mois avec le retrait des collectivités sur le marché intérieur. En revanche, le grand export dynamique imprime son rythme et assure l'activité des stations. Après un timide réapprovisionnement après les vacances, le marché national se calme à nouveau jusqu'en fin de mois. Les variétés Granny et Golden se heurtent à une offre qui bien que réduite ralentit la demande. Les prix élevés sont un frein à l'écoulement. Chantecler et Canada quant à elles profitent de

cours supérieurs grâce à une disponibilité réduite. On note un engouement particulier sur les pommes bio ainsi que sur les variétés Club dont la commercialisation occupe les stations.

Le marché du grand export dynamise les cours



Source : RNM - FranceAgriMer

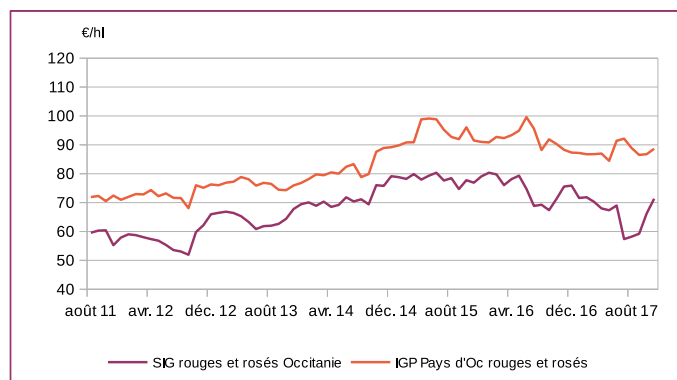
VITICULTURE



Raffermissement des cours

Après un début de campagne où les cours étaient orientés à la baisse, les transactions actuelles sur les vins de la nouvelle récolte s'effectuent dans un cadre global de raffermissement très sensible des cours et particulièrement sur les vins rosés. De la même façon on observe une forte hausse des cours depuis le mois de septembre des vins en Espagne et en Italie. Les cours se situent aujourd'hui entre 50 et 60 €/hl.

Raffermissement très sensible des cours des vins rosés



BOUTARDS

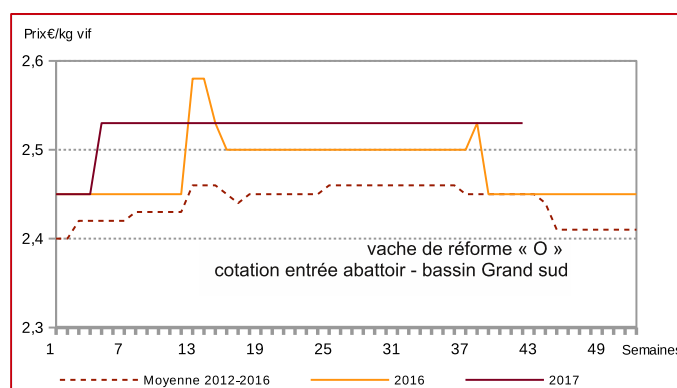


Repli des exportations de brouards

Les exportations totales de brouards reculent en septembre 2017 par rapport à la même période 2016 de 13% au niveau national et 5,7% au niveau régional, soit environ 1 000 animaux en moins. Cette baisse concerne les brouards mâles lourds (+ 350 kg vif) qui représentent 75% au niveau national mais uniquement 14% pour la région Occitanie. Par ailleurs la demande est toujours soutenue en brouards légers ; par contre le commerce est un peu moins favorable pour les animaux de plus de 350 kg.

Les cours des brouards habituellement en pertes de vitesse à cette période de l'année sont nettement supérieurs à ceux de 2016. Ce bon maintien général des cours s'explique à la fois par une offre limitée, une météo favorable qui a permis de retarder les sorties et par une demande européenne soutenue. La détection d'un foyer de FCO début novembre dans les Alpes entraîne la vaccination obligatoires des troupeaux dans 5 départements de l'Est. L'Occitanie n'est pas concernée.

Cours des brouards résistent pour l'instant



BOVINS DE BOUCHERIE



Abattages de bovins en hausse

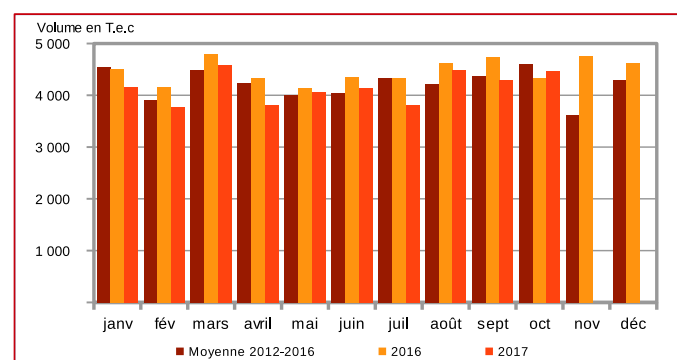
En octobre 2017, environ 12 200 vaches, et 3 500 génisses sont sorties des élevages en Occitanie pour abattage. Pour la première fois depuis le début de l'année les abattages totaux de bovins sont en hausse de 3% en tête et de 5,3% en volume. Cette évolution est liée à des sorties de génisses plus soutenues (+1 000 animaux) en octobre 2017 par rapport à 2016 et des sorties de vaches stables.

Le marché de la vache de réforme reste équilibré malgré une cotation en légère baisse (-8 cts) d'euros par rapport au mois dernier. À 3,23€/ kg carcasse le cours* moyen de la vache mixte « O » est supérieur de 6% au niveau exceptionnellement bas de 2016.

Le marché du veau de boucherie semble reprendre des couleurs depuis le mois de septembre. La cotation* du veau non élevé au pis pour le bassin Grand-Sud progresse de 47 cts d'euros depuis septembre et s'établit à 7,43 €/ kg carcasse en novembre 2017.

* au stade « entrée abattoir »

Abattages stables de vaches de réforme octobre 2017 par rapport à octobre 2016



LAIT DE VACHE



Nouvelle hausse du prix du lait

Le prix du lait régional progresse à nouveau en octobre : il s'établit à 412 €/1 000 litres, soit une progression de 66 centimes par rapport à septembre 2017 et une hausse de 123 € en moyenne par rapport à octobre 2016.

Dans ce contexte de prix du lait porteur la collecte du lait de vache progresse nettement dans tous les bassins laitiers en octobre de 2 % à 4% en moyenne selon les bassins. En revanche le recul perdure dans les bassins sud-ouest (-8.6%), Poitou-Charentes et Centre. Avec à peine 52 millions de litres de lait en octobre, la collecte régionale reste en retrait de 12% par rapport à octobre 2016.

OVINS



Bonne tenue des prix de l'agneau

Le cours* de l'agneau couvert « R » 16-19 kg / carcasse pour le bassin Grand-Sud arrive à se maintenir grâce à des apports réduits. Les cours de l'agneau sont bien orientés depuis fin août grâce à la demande liée à la fête de l'aïd-el-kébir. En octobre et novembre, le manque de disponibilités permet de garder l'équilibre face à la progression des importations britanniques et de maintenir les cours à un bon niveau. À 6,74 €/ kg carcasse, le cours moyen de l'agneau en novembre rejoint la valeur de novembre 2016 et de la moyenne quinquennale 2012-2016.

* au stade « entrée abattoir »

PORCINS



Le repli des cours se poursuit

L'abondance de l'offre européenne et la morosité du commerce extérieur tirent les prix vers le bas. Les pays voisins sont désormais tous affectés. En France les besoins restent inférieurs aux disponibilités.

Dans ce contexte, le cours* moyen régional du porc charcutier se replie encore en novembre comme au niveau national. Il chute à 1,37 €/kg carcasse, niveau nettement inférieur à 2016 et à la moyenne 2012-2016. Depuis le mois d'août, le cours a perdu 27 centimes pour le bassin Grand sud à la

commission de Toulouse à l'instar de la cotation nationale.

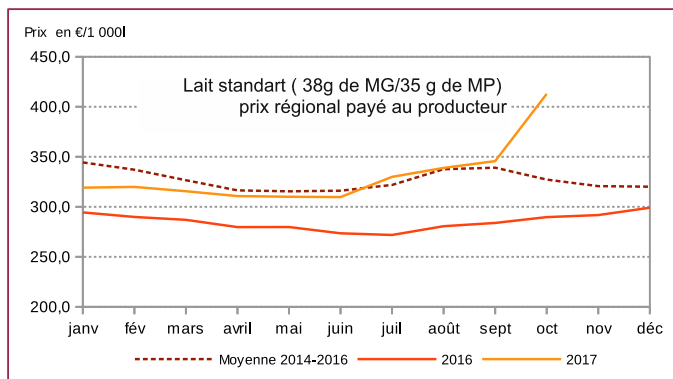
* au stade « entrée abattoir »

PALMIPÈDES A FOIE GRAS

Vers la sortie de crise

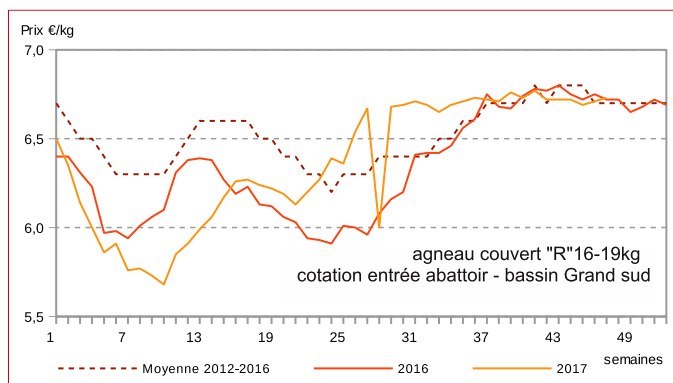
Début novembre, la France a retrouvé son statut indemne d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP). Ce résultat a été obtenu grâce à l'assainissement de tous les foyers H5N8 identifiés entre fin 2016 et juin 2017. Cette évolution positive va permettre d'obtenir la réouverture des marchés à

Prix du lait en hausse de 17% sur la période janvier-octobre 2017 par rapport janvier-octobre 2016



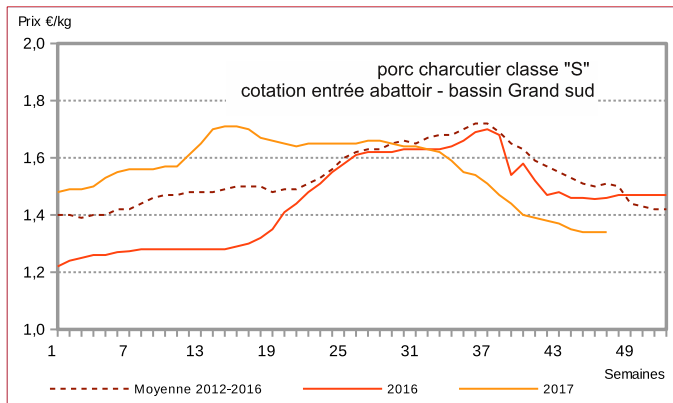
Source : FranceAgriMer

Cours de l'agneau retrouvent les niveaux de 2016



Source : FranceAgriMer

Cours du porc charcutier se repli de 7% en octobre 2017 par rapport à septembre



Source : FranceAgriMer

l'exportation vers les pays tiers pour les volailles vivantes, les viandes de volailles et les produits à base de viande de volailles, notamment le foie gras, malgré la découverte fin novembre dans le Lot et Garonne d'un nouveau foyer d'influenza aviaire faiblement pathogène. La vigilance reste de mise et l'application des mesures de biosécurité en vigueur devrait permettre de conserver ce statut.

Directeur : Pascal Augier

Directeur de la publication : Vincent Darmuzey

Rédacteur en chef : Christian Fabrègue

Contributeurs : B. Aurousseau, S. Breillet-Tardy, D. Boudes, P. Buffard, J. Courty, I. Dejean, C. Fabregue, C. Fonters, N. Gallon, V. Juvenel, J.-C. Kiburse, J.M. Malicki, C. Poisson, N. Rappine.

Composition : Sriset